

55 A. LA PRIERE MODELE (Mt. 6:7-13 ; Lc. 11:1-4)

Première partie (Mt. 6:7-9a ; Lc. 11:1-2a)

MATTHIEU 6	MARC	LUC 11	JEAN
7. En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. 8. Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.		1. Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples.	

• Lc. 11:1a “*Jésus priait un jour en un certain lieu. ...*” :

Le texte parallèle de **Matthieu** se situe durant le discours sur la montagne. Le texte de **Luc**, qui se situe plus tardivement, donne à penser que Jésus a peut-être répété la “*prière modèle*” en diverses circonstances. Il est possible aussi que Matthieu ait placé ces paroles au sein du discours sur la montagne où, dans une optique didactique, elles trouvent une place toute naturelle, même si elles ont été prononcées en une autre occasion.

Il est significatif que les quatre Evangiles rapportent rarement le contenu des prières de Jésus (alors que l'AT rapporte plusieurs prières). Ils évitent aussi de donner des détails sur son apparence physique. L'Esprit a ainsi voulu diminuer les risques d'imitation et d'imagerie idolâtre, et aussi laisser le maximum de liberté à la forme des prières.

• Lc. 11:1b “*Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, ...*” :

Ce “*disciple*”, de même sans doute que ses compagnons, a remarqué que la **façon de prier** de Jésus différait de la pratique des religieux, du peuple et d'eux-mêmes. En outre, ses prières étaient efficaces !

L'**impression** produite a été suffisamment **puissante** pour que le disciple éprouve le **profond désir** de prier de la même manière. Il pense que Jésus avait un **secret** expliquant l'efficacité de ses prières.

Les disciples avaient remarqué que les prières de Jésus étaient **exaucées**. Mais il y avait sans doute plus : Jésus priait le Père avec une **assurance** filiale qui **étonnait** et parfois **scandalisait** les témoins : pour les Juifs, Dieu était certes un Père, le **Père**, mais Jésus l'appelait : “*mon*” **Père**. Comment les disciples devaient-ils s'adresser à l'Eternel ?

• Lc. 11:1c “*... comme Jean l'a enseigné à ses disciples.*” :

“*Jean-Baptiste*” s'était sans doute élevé contre les prières formalistes et froides.

Il a sans doute enseigné la **prière du cœur**, celle qui devait accompagner la **repentance** qu'il prêchait près du Jourdain. Mais la prière de Jésus, qui n'avait pas besoin de repentance, allait au-delà de la repentance.

Ce que Jésus va enseigner ira **beaucoup plus loin** dans la confiance filiale, et sera à la hauteur des réalités de la Nouvelle Alliance !

• Mt. 6:7 “*En priant, ne multipliez pas de vaines paroles comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.*” :

Avant d'exposer ce que doit être le contenu d'une prière, Jésus expose ce qu'elle ne doit pas être.

a) Jean-Baptiste enseignait sans doute déjà cela. La prière n'est pas un **bavardage** ni un **discours** dont la valeur se mesure à la **longueur**, ou même au **nombre de citations** bibliques, ni à la pureté **théologique**, ni à la qualité de la **grammaire** et de la syntaxe.

Eccl. 5:2 “*Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu ; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre : que tes paroles soient donc peu nombreuses.*”

La répétition mécanique de formules de prière ne produit qu'un chapelet de fausses perles. C'est de la **superstition**.

La prière n'est pas un exercice de mémoire dont l'efficacité se mesure au temps passé, au nombre de chapelets égrenés.

Par contre, le langage du cœur peut conduire à répéter les mêmes mots sans que ce soit du bavardage : celui qui souffre redit sans cesse : “*Aïe !*”, et celui qui aime ne peut s'empêcher de répéter : “*je t'aime !*”

La **prière d'Anne**, la future mère de Samuel, n'avait rien pour plaire aux observateurs !

1 Sam. 1:12-13 “(12) *Comme elle restait longtemps en prière devant l'Éternel, Éli observa sa bouche. (13) Anne parlait dans son cœur, et ne faisait que remuer les lèvres, mais on n'entendait point sa voix. Éli pensa qu'elle était ivre.*”

Jésus lui-même a, parfois, prié des heures entières :

Lc. 6:12 (avant de choisir les apôtres) “*En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu.*”

A **Gethsémané**, Jésus a demandé **trois fois** que la coupe s'éloigne de lui si c'était possible (Mt. 26:39,42,44). Ce n'était pas une répétition froide !

b) Les **païens** agissent selon la **nature humaine déchue** depuis le Jardin d'Eden. Mais, même parmi les **croissants** juifs ou chrétiens, cette nature, étrangère aux choses de l'Esprit, est encore souvent dominante.

1 R. 18:26-29 (sur le Mont Carmel) “(26) *Ils prirent le taureau qu'on leur donna, et le préparèrent ; et ils invoquèrent le nom de Baal, depuis le matin jusqu'à midi, en disant : Baal réponds nous ! Mais il n'y eut ni voix ni réponse. Et ils sautaient devant l'autel qu'ils avaient fait. (27) A midi, Élie se moqua d'eux, et dit : Criez à haute voix, puisqu'il est dieu ; il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage ; peut-être qu'il dort, et il se réveillera. (28) Et ils crièrent à haute voix, et ils se firent, selon leur coutume, des incisions avec des épées et avec des lances, jusqu'à ce que le sang coulât sur eux. (29) Lorsque midi fut passé, ils prophétisèrent jusqu'au moment de la présentation de l'offrande. Mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni signe d'attention.*”

Act. 19:34 (Lors du séjour de Paul à Ephèse) “*Mais quand ils reconnurent qu'il (Alexandre) était juif, tous d'une seule voix crièrent pendant près de deux heures : Grande est la Diane des Éphésiens !*”

Le **comportement** que Jésus rejette ainsi, c'est celui de l'homme charnel inquiet à cause de sa **méconnaissance** de la puissance et du cœur du vrai Dieu.

L'**homme naturel** crie comme si Dieu était **sourd**, il **gesticule** comme si Dieu était **aveugle**. Il **marchande** comme si Dieu était un **despote usurier**.

• **Mt. 6:8** “**Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous lui demandiez.**” :

a) Cette parole de Jésus provoque souvent la question suivante : si Dieu “**sait**” déjà, à quoi bon lui demander ?

- Certes, Dieu “**sait**” à l'avance non seulement quel est le besoin que va exprimer une personne, mais il “**sait**” aussi à l'avance l'état réel de l'âme qui prie, que ce soit à voix haute ou non.
- Cette **prescience** de Dieu est au service de son dessein éternel en faveur des hommes.
- La prière, silencieuse ou non, est l'expression naturelle de l'âme qui exprime ses désirs en croyant que Dieu existe, qu'il voit et entend même ce que la pensée n'arrive pas à exprimer clairement.
- Ce n'est donc **pas la prière en elle-même** que Dieu exige comme s'il s'agissait d'un prix à payer, mais il pèse avant tout la pensée sous-jacente.
- **Chaque seconde** de soupir vers Dieu est une prière. Ce n'est pas un exercice de piété, mais une **façon de vivre**.

Ce n'est pas parce que Dieu **connaît à l'avance** notre besoin qu'il serait inutile de prier. C'est au contraire parce que le croyant a conscience que Dieu “**sait**” tout, qu'il se tourne spontanément vers lui.

b) Ici, Jésus met en garde contre les prières qui cherchent à mettre longuement Dieu au courant de la situation.

Certes, Dieu connaît nos besoins, et il les connaît même mieux que nous. Mais la prière, **audible ou non**, est l'**expression naturelle de la confiance** du croyant en son Dieu, et de sa **compréhension**, au moment où il prie, **de la pensée de Dieu**. Dieu n'attend pas une prière “*parfaite*” de ses enfants, mais Jésus enseigne sur quel chemin l'âme doit s'engager pour **progresser** en ce sens : ce n'est pas **apprendre “à prier”** qui importe le plus, mais **apprendre à aimer** Jésus-Christ.

L'**erreur** de l'homme religieux naturel, est parfois de vouloir profiter de la création sans chercher à connaître “**premièrement**” le **Créateur**, réduisant le rôle de ce dernier à celui d'un arbre fruitier ou d'un riche tonton d'Amérique à flatter pour l'exploiter.

A l'inverse, l'enfant de Dieu mature recherche **“premièrement”** le contact avec son **Père** et la **connaissance** de sa volonté, et dès lors les autres requêtes sont à leur juste place, **“par-dessus”** :

Mt. 6:25,31-34 “25) *C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. ... (31) Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? (32) Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. (33) Cherchez premièrement le Royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. (34) Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.*”

Malheureusement **l'homme naturel recherche plus le porte-monnaie de Dieu que le cœur de Dieu. Au lieu de rechercher le Royaume, l'homme veut le sceptre.**

c) Le Père ne s'adresse ici qu'à ses **vrais enfants**, à ceux qui ont faim et soif de perfection intérieure, et dont le cœur est droit, et qui **ont à cœur les intérêts du Royaume**. Il y a alors communion de pensée entre le Père et le croyant fragile : la remarque de Jésus n'est donc pas un appel à ne rien demander, mais un **encouragement** à s'adresser librement, sans artifice, à un Dieu pourtant invisible : une telle prière sera entendue avec plaisir, même si elle n'est pas exaucée comme espéré.

Toutefois, Jésus n'aborde pas ici la question des prières non exaucées.

d) Dieu fait pleuvoir sur les bons et les méchants, il accorde la vie, il suscite des médecins, même en l'absence de prière.

Mais Dieu établit une distinction entre ses enfants et les idolâtres, afin d'alerter ces derniers.

C'est ainsi que l'Éternel avait promis une abondance de **bénédictions au peuple d'Israël** dans la mesure où ce dernier **s'attachait** à lui par un **culte sincère** pour éclairer les Nations environnantes.

Le culte mosaïque, s'il était sincère, **était en fait une immense prière qui branchait le peuple d'Israël sur le Générateur de Vie** et le rendait invincible face au Mal.

Ainsi, l'AT révélait déjà que **tout enfant de Dieu**, avant ou après la Loi mosaïque, vivait par une **dépendance confiante** envers son Créateur.

C'est ce que **Jésus va rappeler et préciser** ici dans son enseignement sur la prière.

La prière n'est pas la **mendicité frénétique** des païens (**“ne leur ressemblez pas”**), mais l'ouverture d'un canal de **communication confiante**.

e) **“Votre Père sait”** : Jésus rappelle au passage que **le regard de Dieu** sonde en permanence le visible et l'invisible, et en particulier les pensées des hommes. **Nul ne peut tricher** devant Dieu sur les **motivations** de ses prières.

1 Chr. 28:9 “Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi ; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours.”

Ps. 11:4 “L'Éternel est dans son saint temple, l'Éternel a son trône dans les cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme.”

Ps. 139:2-18 “(2) Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée ; (3) tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies. (4) Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Éternel ! tu la connais entièrement. (5) Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi. (6) Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir. (7) Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? (8) Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. (9) Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aie à habiter à l'extrémité de la mer, (10) là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira. (11) Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront, la nuit devient lumière autour de moi ; (12) même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière. (13) C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. (14) Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien. (15) Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. (16) Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existât. (17) Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que le nombre en est grand !”

Jér. 17:10 “Moi, l’Éternel, j’éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.”

La Bible n’indique pas comment Dieu connaît toutes les pensées des **hommes** et des esprits. Mais, de même que le **Verbe soutient en permanence** chaque particule de l’univers (Héb. 1:3), il n’est pas étonnant que **chaque pensée** humaine puisse être captée par le Verbe qui est la **Pensée** exprimée du Père.

MATTHIEU 6	MARC	LUC 11	JEAN
<p>9a. Voici comment vous devez prier :</p> <p>Notre Père qui es aux cieux !</p>		<p>2a. Il leur dit :</p> <p>Quand vous priez, dites : Père !</p>	

• **Mt. 6:9a, Lc. 11:2a** “**il leur dit : ... voici comment vous devez prier : ...**” :

Après avoir exposé que la prière ne doit pas être du théâtre religieux, Jésus expose les grands thèmes qui doivent l’animer.

a) Jésus ne communique pas **un texte à répéter mécaniquement par cœur**, car le NT enseigne qu’il existe **diverses** sortes de prières (Eph. 6:10). Mais pouvoir **prononcer** (mentalement ou à voix haute) les pensées qui inspirent cette “*prière modèle*”, avec **l’élan de l’âme éclairée par la méditation de ces versets**, est certainement un **privilege**.

C’est pourquoi Satan a essayé d’en faire une ritournelle.

Jésus ne communique pas une **formule magique**, mais une **Pierre de touche vivante** permettant de **jauger** et de **réformer** de plus en plus intelligemment notre propre vie de prière.

Jn. 15:15 “*Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j’ai appris de mon Père.*”

b) La réponse de Jésus prouve qu’il est **possible** pour un croyant de **s’approcher comme Jésus le faisait** de la Source Intelligente qui a conçu le cosmos, et dont la Sainteté est si absolue que même les chérubins se voilent devant sa clarté. Là, un fils de Dieu peut **parler comme Jésus parlait** et **être écouté** comme l’était Jésus !

Le croyant n’est pas reçu par un aide de camp dans une arrière-salle, mais dans la salle du Trône.

c) Les disciples “*doivent*” (“*vous devez*”) se conformer à l’esprit de cette “*prière modèle*”. Elle est donc un modèle **révélé, incontournable**, une **nécessité vitale**, et elle **doit** être une **respiration** de l’homme intérieur :

Lc. 18:1 “*Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu’il faut toujours prier, et ne point se relâcher (l’âme a sans cesse besoin de ce contact vivant).*”

L’esprit de la “*prière modèle*” était celui des différentes **prières que Jésus lui-même adressait à son Père**, les prières de l’Homme parfait, même si les mots n’étaient pas répétés à l’identique.

Ce n’est pas la prière d’un pécheur repentant, mais la **prière nécessaire du guerrier** s’adressant à son Général, la prière d’un fils de Dieu **déjà réconcilié** avec le Père.

d) La **prière dite “modèle”** comprend **1 prologue** et **7 requêtes** :

• **Trois** requêtes cherchent la **satisfaction du Père** (conformément à la **première Table** de la Loi; c’est le cœur d’un **fils** qui s’exprime), avec les mots caractéristiques : “**ton, ta**” :

1. Que **ton** Nom soit sanctifié.
2. Que **ton** Règne vienne.
3. Que **ta** Volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

• **Quatre** requêtes cherchent la **satisfaction du Corps des croyants** (conformément à la **seconde Table** ; c’est le cœur d’un **frère** qui s’exprime), avec les mots caractéristiques : “**nous, notre**” :

4. Donne-**nous** aujourd’hui notre pain quotidien.
5. Pardonne-**nous** nos offenses.
6. Ne **nous** abandonne pas à la tentation.
7. Délivre-**nous** de tout mal.

e) **Prier**, c'est **exprimer un besoin légitimé par les Ecritures** (que l'Esprit a lui-même inspirées). La “*prière modèle*” est une synthèse de ce qu'il est **légitime** de demander pour un **croyant de la Nouvelle Alliance**.

Prier, c'est **d'abord se donner** avant de recevoir.

• **Mt. 6:9a, Lc. 11:2a** “**Quand vous priez, dites : Père ... notre Père qui es aux cieux !**” :

C'est le **prologue**.

a) L'enfant de Dieu s'adresse à “**notre Père**”.

Celui qui fait une demande doit connaître **celui à qui il s'adresse**, et lui donner le **titre** qui convient, le titre qui ouvre ou non la porte.

Il n'est pas dit : “*Notre Créateur*”, bien que cela soit sous-entendu : un **païen** pouvait en dire autant.

Les Juifs invoquaient “*le Dieu de leurs pères*” mais ils n'avaient pas encore pu invoquer “*leur Père*” avec la même signification qu'après la Pentecôte, qu'après le baptême d'En-haut dans l'Onction.

b) **Mais ceux qui l'appellent “Père”, se proclament du même coup “fils” de Dieu car nés de l'Esprit de Dieu !**

Parler ainsi, c'est proclamer, comme Jésus nous y invite ici, que Jésus est notre **frère** !

C'est **incompatible avec la crainte** de ne pas être sauvé, ou de ne pas être accepté au jour de l'avènement de Jésus-Christ. Néanmoins, ce titre n'encourage pas à la familiarité irrévérencieuse et profane, mais incite à un profond respect.

Etre “*fils de Dieu*”, c'est avoir été élevé jusqu'à une **position d'une gloire inconcevable** ! Les religieux juifs, conscients de la signification de ce mot, ont voulu lapider Jésus qui s'arrogeait un tel titre ! A l'inverse, l'église en a fait une **étiquette** sans vie qui masque mal l'incrédulité et la désinvolture.

Seuls des “enfants de Dieu” nés de l'Esprit de Dieu par leur immersion en Jésus-Christ, peuvent donc prononcer cette prière.

Seuls ceux qui appartiennent au nouvel ordre d'humains instauré par Jésus-Christ peuvent prier comme Jésus le décrit. Un “*fils*” n'est pas seulement quelqu'un qui a été **pardonné**, mais quelqu'un qui est une **Nouvelle Créature** (2 Cor. 5:17), qui est **participant de la Nature Divine** (2 P. 1:4), qui en a reçu le témoignage surnaturel et qui le sait.

Tout “fils” peut apprendre peu à peu à prier comme le Fils !

Dans l'**Ancien Testament**, les croyants pouvaient déjà, du fait de leur circoncision, considérer l'Eternel comme un “*Père*”, mais sous la Nouvelle Alliance, le croyant bénéficie de davantage de lumières :

Deut. 32:6 (“*L'Eternel n'est-il pas ton père, ton créateur ?*”) ; **Ps. 103:13** (“*Comme un père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent*”) ; **Es. 63:16** (“*Tu es cependant notre père, car Abraham ne nous connaît pas, et Israël ignore qui nous sommes ; c'est toi, Eternel, qui es notre père, qui, dès l'éternité, t'appelles notre Sauveur.*”) ; **Jér. 3:4** (“*Maintenant, n'est-ce pas ? tu cries vers moi : Mon père ! Tu as été l'ami de ma jeunesse !*”) ; **Jér. 3:19** (“*Je disais : Comment te mettrai-je parmi mes enfants, et te donnerai-je un pays de délices, un héritage, le plus bel ornement des nations ? Je disais : Tu m'appelleras : Mon père ! et tu ne te détourneras pas de moi.*”) ; **Mal. 1:6** (“*Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis Père, où est l'honneur qui m'est dû ? Si je suis Maître, où est la crainte qu'on a de moi ? dit l'Eternel des armées ...*”) ; **Mal. 2:10** (“*N'avons-nous pas tous un seul père ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ? Pourquoi donc sommes-nous infidèles l'un envers l'autre, en profanant l'Alliance de nos pères ?*”).

c) Pour **les autres** hommes, une autre approche est nécessaire pour établir d'urgence et en premier lieu un lien de filiation qui n'existe pas naturellement.

L'expression “**notre Père**” n'est pas une **formule rituelle** de bon aloi, mais le **fondement vital** de toute prière.

Jésus révèle ici son **secret** et **l'offre à ses disciples, et à eux seuls**.

Ces mots montrent que la prière de Jésus se situe dans **une autre sphère** que celle qu'enseignait Jean-Baptiste.

La prière décrite par Jésus n'est pas un **devoir**, mais un **immense privilège** dont l'église n'a pas pris pleinement conscience, car elle est encore souvent engluée dans un sentiment de condamnation et de crainte, et **ignore** quelle est **sa position céleste**. Trop d'obstacles empêchent encore l'Esprit de se manifester comme il le souhaite.

Quelles créatures glorieuses que celles qui peuvent s'approcher ainsi du Trône en tant que “*fils*” et toucher la main du Père !

d) Le croyant qui dit “**NOTRE Père**” est devenu de plus en plus conscient qu'il appartient à un **organisme** vivant dont il est **l'une des cellules**, solidaire des autres cellules. Toute atteinte à cette solidarité est une balafre infligée au Temple de l'Esprit de Christ, et fait donc obstacle à la prière (Mt. 5:23-24).

e) Celui qui s'adresse au “**Père**”, est invité à avoir conscience que ce dernier “**est au ciel**” et que lui-même y a sa place.

Prier, c'est **pénétrer dans le monde spirituel**, un monde **réel** mais au-delà de la matière visible, au-delà du monde accessible aux sens, dans une sphère ignorée en grande partie par l'homme naturel.

C'est le domaine où se joue le destin des mondes, où les anges reçoivent leurs instructions, etc. **Cela ne veut pas dire “loin”, mais “ailleurs”**.

Es. 66:1 “Ainsi parle l'Éternel : **Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure ?**”

Eph. 2:6 “Dieu nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus Christ ...”

f) Prier, c'est, comme le faisait Jésus, **entrer en contact** avec le Souffle Saint **bienveillant**, avec la source de toute **pensée**, de toute **vie**, de toute **existence**, de toute **puissance**. Le Père aime autant ses fils que son Fils !

Jn. 14:21,23 “(21) Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera **aimé de mon Père**, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. ... (23) Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et **mon Père l'aimera** ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.”

Jn. 15:7 “**Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.**”

Jn. 16:23 “En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, **ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon Nom.**”

Jn. 15:10 “Si vous gardez mes commandements, **vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.**”

g) Prier, c'est **prendre modèle sur la prière de Jésus** pour pouvoir **vivre comme lui a vécu** dans ce monde. **Le Père croit** que ce que le Fils pouvait faire, **les fils** le peuvent aussi !

Jn. 16:24 “Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom. **Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.**”

Jn. 16:26-27 “(26) En ce jour [à partir du jour de la Pentecôte], **vous demanderez en mon Nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; (27) car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.**”

Prier comme Jésus, c'est la preuve que **l'intimité** qu'Adam avait avec Dieu avant la chute est **restaurée**.

Héb.10:19-22 “(19) Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du Sang de Jésus, **une libre entrée dans le sanctuaire** (20) par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, (21) et puisque nous avons un Souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, (22) **approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une Eau pure** (allusion, non au baptême chrétien, mais à l'intronisation des sacrificateurs de l'AT).”

Le Père a cru que des **hommes croiraient** ces choses et les mettraient en **pratique** pour gouverner le monde comme Adam aurait dû le faire !

h) Puisque **prier** c'est être en contact énergisant avec le Dieu invisible “**qui est au Ciel**”, la prière est un **acte surnaturel** qui **déclenche le surnaturel**. La prière d'un fils du Père met en branle le Trône de l'univers !

Un “fils” est “**déjà pur**”. Pour des “fils”, **prier** c'est **communiquer par notre esprit** au Trône ce que nous ressentons et pensons, **si bien que nos besoins deviennent ceux du Trône**.

Jn. 17:22-23 “(22) **Je leur ai donné la Gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un**, (23) moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés.”

i) En contrepartie, le “fils” reçoit **nécessairement** de la **Nature Divine**, car le Trône est une Source active.

Prier, c'est avant tout demander que l'Esprit de Christ abreuve sans cesse l'homme intérieur pour que ce dernier puisse manifester Christ.

Entrer en contact avec la **Shékinah** (la Présence) **consume** ou **vivifie**. **La Shékinah est le Cep**. Le sarment greffé dans le Cep reçoit nécessairement la Sève. C'est même **le seul moyen** pour lui d'en recevoir. C'est le secret de la **prière permanente** des saint(e)s au cours des siècles.

Jn. 15:3-5 “(3) *Déjà vous êtes purs, à cause de la Parole que je vous ai annoncée.* (4) **Demeurez en moi, et je demeurerai en vous** [c'est le rôle de la prière et de la méditation de la Parole]. *Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.* (5) *Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.*”

1 Thes. 5:17-18 “(17) **Priez** [gr. “proseuchomai”] **sans cesse.** (18) **Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus Christ.**”

La pauvreté des manifestations concrètes de ces vérités oblige sans doute l'église à s'examiner.

j) Sundar Singh (1889-1929), dans son recueil de révélations “*Aux pieds du Maître*” a écrit **à propos de la prière** :

“J'ai parfois entendu les gens dire : Puisque Dieu connaît parfaitement nos besoins et sait comment y pourvoir au mieux, que nous soyons bons ou méchants, pourquoi devrions-nous le prier pour ces besoins ? Est-il possible que nos prières - pour chacun de nos besoins - puissent vraiment modifier la volonté de Dieu ? Ceux qui posent une telle question révèlent clairement qu'ils ne savent pas ce qu'est la prière. Ils n'ont pas vécu une vie de prière, sinon ils sauraient que **la prière n'est pas une façon de mendier auprès de Dieu. La prière est un effort pour s'emparer de Dieu Lui-même, l'auteur de la Vie.** Quand on L'a trouvé, Lui, la source de la Vie, et qu'on est entré en communion avec Lui, alors la Vie tout entière est à soi. Avec Dieu on a tout ce qui rend la vie parfaite ...”

“**La prière c'est inhaler le Saint-Esprit.** Dieu déverse son Saint-Esprit dans l'âme de ceux qui prient, si bien qu'ils deviennent des “âmes vivantes” (Gen. 2:7; Jean 20:22). Ils ne mourront jamais. Le Saint-Esprit se déverse dans leurs **poumons spirituels** au travers de la prière, les emplissant de santé, de puissance et de Vie éternelle ...”

“Ce monde est comme un vaste océan dans lequel les hommes sombrent et se noient. Pourtant les animaux marins peuvent vivre dans les eaux les plus profondes car ils remontent à la surface prendre de l'air. Ainsi ils peuvent vivre dans les profondeurs. Et de même aussi ceux qui remontent à la surface de l'océan de cette vie, et qui, dans la prière, inhalent l'Esprit vivifiant de Dieu, ceux-là trouvent Vie et sécurité même dans ce monde. ...”

“Nous devons vivre en ce monde comme des gens qui s'y trouvent mais qui ne lui appartiennent pas. Alors les choses de ce monde nous aideront à croître dans la vie spirituelle au lieu de nous nuire et de nous détruire. **La condition de toute croissance spirituelle est que l'homme maintienne son visage tourné vers le Soleil de justice ...**”

“Il n'y a rien d'extraordinaire à contrôler et à utiliser les puissances de la nature, que ce soit l'électricité, le vent, l'énergie ou les animaux sauvages. Mais c'est vrai qu'il est primordial de parvenir à vaincre le monde, Satan et le moi avec toutes ses passions. Le reste n'est qu'un exploit passager.

Ce n'est qu'à ceux qui vivent une vie de prière que Je donne la puissance de vaincre toute la puissance de l'ennemi (Luc 10:17, 20), **afin que, même en vivant dans ce monde, ils puissent demeurer en Moi dans les lieux célestes** (Eph. 2:6). Satan, étant alors en dessous et eux au-dessus, ne peut jamais les atteindre. Ils vivent pour toujours avec Moi en sécurité sans aucun tremblement de frayeur ...”